

A Monsieur ROBERT CALMON,

Conseiller Général du Lot,

PARIS.

Cher Ami,

En quittant Paris, je promis de vous faire connaître les pays que j'allais parcourir. Mais les quelques lettres que je vous ai adressées n'ont pu vous permettre d'apprécier à sa juste valeur un pays aussi vaste que l'est le Canada, aux ressources si variées, et dont naguère nous soupçonnions à peine l'histoire.

Deux ou trois lettres de plus n'auraient pas un meilleur résultat ; aussi me suis-je décidé à réunir en un volume mes impressions de voyage.

En vous le dédiant, j'espère tenir ma promesse et accomplir un double devoir : celui de reconnaître vos bienfaits, et d'intéresser à l'avant-garde de la race française sur le continent américain un patriote capable de l'apprécier et de lui être utile.

Acceptez donc, à ce double titre, ce faible témoignage de ma vieille amitié.

FRÉDÉRIC GERBIÉ.

Québec, ce 15 juillet 1884.